

Tabet Aoul Zoulikha
MCF. USTO

*L'extrême contemporain dans le paysage littéraire
algérien : Parcours d'auteurs et de sujets.*

Résumé

Un sujet qui s'assimile tantôt à travers des supports individus, tantôt à travers le morphème " je", tantôt à travers des biographèmes illustre bien cette remise en question du concept de l'énonciateur compris comme instance interne à l'énoncé et comme locuteur/individu produisant un « discours constituant », marque de l'écriture de l'extrême contemporain. Tel est l'objet d'étude ici proposé et que la BnTA, Base numérique des Textes Algériens élaborée par des membres du laboratoire LOAPL, propose d'analyser avec les moyens technologiques contemporains.

Mots clés

Base textuelle numérique, lexicométrie, écriture de l'extrême contemporain, sémanalyse

Ma collaboration dans la constitution d'une base numérique de données des textes algériens¹ outre le fait qu'elle m'oblige à un long travail d'océrisation et

¹ La BnTA est une base numérique de données des textes algériens, romanesques, journalistiques et didactiques. Base constituée à partir d'un projet PNR par les membres d'une équipe de chercheur(e)s du Laboratoire LOAPL, Laboratoire de Création d'Outils Pédagogiques en Langues Etrangères, Es-Sénia Oran, depuis Juin 2011.

de correction m'a permis de parcourir un large éventail de textes romanesques algériens de ces vingt dernières années. Un certain nombre de points communs de ces textes fait penser aux caractéristiques d'une tendance d'écriture nommée par Michel Chaillou en 1989, l'écriture de « L'extrême contemporain. »

Murielle Lucie Clément parle de l'extrême contemporain comme d'un concept fluide et insaisissable¹ précisant qu'il s'agissait d'une production littéraire aux frontières intangibles, recelant une complexité chaotique d'une situation littéraire toujours en mouvement. Mais le nombre de critiques² universitaires ou autres qui s'y intéressent semble assez éloquent pour qu'on puisse imaginer qu'une tendance d'écriture se profile à travers un corpus non fini.

Notre présent article s'applique à identifier les convergences évoquées plus haut, en tant que pratiques transversales, principalement celles s'articulant autour d'un retour du S/sujet par l'écriture des idées, du jeu, du « réel ». Ces pratiques s'inscrivent dans l'intention d'établir une cartographie des textes romanesques algériens. Parmi les caractéristiques de l'écriture de l'extrême contemporain, nous avons noté³ le retour du

¹[www.aventure.litteraire.com/la-litterature –de-l'extreme-contemporain](http://www.aventure.litteraire.com/la-litterature-de-l-extreme-contemporain), le 20-01-2013

²Dominique Viart, Dominique Rabaté, Bruno Blanckeman, Barbara Havercroft, Pascal Riendeau, Pierre Michelucci dans *Le roman français de l'extrême contemporain*

³Caractéristiques détaillées dans notre thèse de doctorat, Avril 2011, intitulée *L'écriture de l'extrême contemporain à travers les textes de Pascal Quignard*.

réel et du sujet dans des textes fictionnels mêlés de fragments d'essais, de discours journalistiques et /ou philosophique, d'H/histoire revisitée. Un sujet qui se livre dans des textes romanesques où autofiction/autobiographie/fragment témoignage se livrent en pratiques plurielles et hétérogènes marquées par l'incidence des théories linguistiques, métaphysiques mais aussi par le phénomène médiatique et le monde de l'édition.

Le contemporain dans notre corpus d'étude se révèle aussi bien dans des thématiques précises que dans des techniques d'écritures singulières, corpus¹ constitué de sept textes contemporains (entre 2003 et 2012) :

Zone de turbulence, Abdellatif Laabi, désigné par (ZT)

Voyage au bout du délire, Zoubeïda Mameria, (VBD)

Fille de harki, Fatima Besnaci Lancou, (FH)

Le cartable bleu, Leïla Aslaoui,(LCB)

Y-a-t-il une vie avant la mort ?, Ahmed Zitouni, (YVM)

La mémoire de la chair, Ahlem Mestaghanemi, (LMC)

L'équation africaine, Yasmina Khadra, (EA)

Michel Bernard note à propos des titres :

Le titre est un énoncé elliptiqueon pourrait faire une étude des titres, parce que dans le titre il y a une micro-grammaire, et une micro-grammaire énormément grossie p 33 ma thèse

¹ Nous entendons par corpus l'ensemble des énoncés qu'on soumet à l'analyse.

Relevons le clin d'œil intertextuel : (ZT) avec le best-seller au même titre de l'auteur américain JJ. Nance et le parallélisme avec le texte de Céline Voyage au bout de la nuit.

Les titres se présentent en énoncés nominaux indiquant le thème des livres : ici, presque tous les titres contiennent le trait sémique de l'endurance, explicitement ou non. Le tableau suivant permet de repérer ce trait sémique sous ses différentes déclinaisons.

Titres	Lieux	Personnages	Temps	Objets	Autres	Ambigus
ZT	+					+
VBD	+		+			+
FH		++				
LCB				+		
YVM					+	+
LMC			+		+	+
EA	+				+	

Le TLF donne la définition du mot 'endurance' comme étant la patience et l'aptitude à résister avec force et constance à une fatigue physique ou morale, à endurer une épreuve. Or, à chacun de ces titres, nous observons comment est instruit un sémème, qui tout en faisant partie d'un tout, ouvre la voie à des champs de recherche et d'interprétation pluriels. Reposant sur un double niveau significatif comprenant à la fois la lutte et la souffrance pour trouver l'équilibre nécessaire à l'être. Si (ZT) s'avèrera pour le S/sujet un espace à cerner et à contenir, pour le narrateur de (VBD) il s'agira de mouvements et de recherches dans l'espace scriptural intervenant comme matériau du langage et matière intrinsèque de la trame narrative. L'absence d'articles définis augmente la dimension de l'inconnu de ces deux titres. (FH) convoque explicitement

l'endurance subie par une génération née hors de la guerre mais la subissant comme héritage douloureux. Le vocable 'chair' dans (LMC) désigne probablement l'endurance primaire du sujet à se dire, à narrer son vécu. (YVM) prolonge ce questionnement du sujet décalé, sorti des statuts traditionnels. Ainsi donc, l'étude des titres peut s'avérer révélatrice ...

Nous évoquions précédemment le retour du sujet comme marque et inscription dans l'écriture de l'extrême contemporain : mais c'est un sujet qui n'imité plus le réel et ne donne plus un « état civil » de la société. Conscient de sa position décentrée dans le monde contemporain, formant autrefois son noyau, le discours du sujet porte l'héritage du soupçon et du doute sur les idéologies précédentes et les théorisations réductrices. En soumettant notre corpus numérisé à un logiciel de traitement informatique (Hyperbase), nous avons obtenu le nombre d'occurrences total du corpus et de chaque texte. Cette opération nous permet de réaliser quantitativement l'importance de la place du sujet : les chiffres indiquant les fréquences fortes. Ainsi, pour un total de 551 986 occurrences (nombre de mots du corpus), il y a 6 856 occurrence de la forme 'je' et 2 662 occurrences de la forme 'j' pronom personnel avec l'élision (environ 10%) donc d'un nombre proportionnellement élevé de cette forme. Cette forte présence confirme sa place au sujet, qui pour se dire va jouer sur les formes génériques, les modalités, les procédés de narration et d'écriture.

Occurrences, vocables, étendue						
N°	TITRE	OCURRENCES	VOCABLES	Prob P	Prob Q	ARREGE CODE
1	A Housrahanna	106722	8929	1028	2027	A
2	elans	106553	10757	2772	7728	Wans av
3	Lalla Akennal	97407	8517	0881	2519	l
4	P Housrahanna	86128	1878	0408	2822	f
5	Jabali B	81872	1173	1478	2822	l
6	Yassinia Khadra	112220	10205	2041	7559	Khadra Va
7	Goussia Hamelra	81688	8021	094	700	Hamelra Su
TOTAL		551084	26684			

Voyons directement dans un texte de notre corpus le parcours d'un sujet : pour cela nous nous proposons de suivre, dans un événement fictionnel, le sujet qui s'auto-construit avec un concept « phagocyteur ». Dans (VBD), le jeune narrateur Adam au chômage écrit des articles de journaux sur les jeunes. C'est à travers un cheminement sémantique, philosophique et étymologique que le jeune Adam découvre qu'il est lui-même en train de devenir un futur adepte du phénomène « hargra ». Ce qu'il pense être au départ un article de presse sur les travers et difficultés de la jeunesse algérienne finit par se dévoiler comme le parcours du « hargra ». Sauf que les temps d'écriture et de la construction du parcours se rejoignent, traçant à son insu son propre parcours. Le texte se déroule dans un enchevêtrement de fragments de récits, d'écritures d'articles, de témoignages directs, de réflexions philosophiques et de rixes avec les lettres d'un mot qui dominera tout l'espace textuel :

...un immense H qui cherchait à me piétiner...le piège d'un O démesurément grand...un colossalG...un R monumental...la pente d'un énorme A. (VBD) p 9
Traquant Adam, ce mot finira par surgir de la chair même du narrateur, devenant un « corps-mots :

Les mots des jeunes leur poussent dans la chair et s'abreuvent de leur sang (VBD) p 26

Mais désormais le mot attaquant « HOGRA » se joue du narrateur et se transforme en HARGA ». Si les jeux étymologiques ne sont pas nouveaux dans les textes romanesques, leur fonctionnement ici apparaît plus qu'un simple divertissement ou décor. En effet, des réalisations comme :

Ho-

gra.....harga.....harag....haraga....harig....harid....m
ahroug...hrag...hagara ...fils de fella-
ga.....hogra....felga

« dé-clandestin-iser, Algé-rois, Algé-riens légua, c'est l'ennui made in Algérie, m'légui, les mots qui cachent des maux forment l'espace de « fictionnalisation » où le sujet/narrateur exprime la défaillance d'un mode, d'un système. Symbolisée par l'image du patron tyran, la « Hogra » se transforme en Haraga, « voyageur clandestin, en hors-la-loi, en héros tragique et en propre ennemi creusant un redoutable réseau ». Le nombre d'occurrences de ces vocables (24 pour hogra, 19 pour harga) indique leur importance dans le texte, leur transcription du dialecte algérien dans l'alphabet français est manifeste, c'est ce que nomme Ambroise Queffélec la variété mésolectale du français,

Cette variété traduit l'attitude désinvolte du sujet parlant algérien à l'égard du français [...] qui va lui donner une dimension algérienne et qui tire sa substance des référents culturels et identitaires marquant sa réalité quotidienne.¹

¹ Queffélec Ambroise, *Le français en Algérie: lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2002. p 120

Le vocable hogra, outre qu'il est fréquemment utilisé dans la presse algérienne et semble donc fonctionner comme un outil de communication fiable, relève ici d'une forme de néologisme de sens et de catégorie grammaticale. En effet, « hogra » qui désigne habituellement une notion¹ est placé en position de sujet grammatical et sujet actif, « la hogra se mit à cogner, la hogra qui cognait, une hogra impitoyable... » Si la conscience linguistique du sujet admet le signifié en puissance du vocable hogra, il semble qu'il se produit un phénomène d'inversion avec le terme harga. Ainsi, « harga » dont l'aspect sémelfactif indique que l'action n'est envisagée que faite une seule fois va petit à petit endosser la valeur d'un signifié de puissance.

[...] harga me tirait par les jambes...

[...] poussait vers la mer...

Je rendais justice à la jeunesse et à la harga par devoir...

Ce terme chez Adam va recouvrir l'ensemble des virtualités, puis va s'actualiser dans ses discours sous différentes dérivations pour prendre finalement un signifié d'effet : celui d'exécuter le trajet fatal.

Les néologismes, paronomases, parallélismes ne sont plus des outils formels du langage mais deviennent actants à part entière puisqu'agissant sur le jeune Adam. C'est à travers eux que le sujet passe en revue la situation de la société algérienne. L'appropriation

¹ Wikitionary définit le terme hogra comme : terme du français algérien désignant l'oppression, l'exclusion, la brimade injuste, l'abus de pouvoir, l'abus d'autorité, <http://Wikitionary.org/wiki/hogra>

d'un dire des autres pour exprimer un point de vue qui correspond à celui du sujet,

Des mots rouges...des mots incompressibles, incompréhensibles, imprononçables, ineffables, ineffaçables, incontournables, incongrus, des mots qui s'érigent en autorité indomptable pour cogner aux portes des palais dorés et sur les consciences avec force. p 69 sans qu'en aucun cas il ne puisse être pris en charge, indique l'embrayage paratopique multiple. Cet embrayage élève le discours de ce que Maingueneau nommerait « un discours constituant »¹, le discours du « je » auteur rend légitime celui du « je » personnage de récit dans sa constitution. La lettre adressée au Président de la République semble écrite par un futur « harag » qui pour le moins ressemble étrangement à Adam, elle représente la voix du sujet en devenir qui va prendre appui sur la méditation, le micro-récit, la sentence qui conduira au « hargra » face aux déstructurations des repères et à la déstabilisation des identités. L'endurance d'Adam, livré à lui-même, s'épuise dans la lutte contre le « monstre tyrannique » et ; déstabilisé, débouté des schèmes sociaux traditionnels, Adam n'a d'autres solutions que : « je pénétrais ma réalité scripturale ». Sauf qu'il ne s'agit pas d'écrire mais bien de se perdre dans cette « réalité » à travers une redondance formelle et thématique sous forme de

¹ Maingueneau définit le discours constituant comme : un statut spécifique à des types de discours qui prétendent à un rôle que, pour faire vite, on peut dire fondateur et que nous appelons *constituants*. Maingueneau D., Cossuta F., L'analyse des discours constituants, In Langages, n° 117, Mars 95, p 112-125

fragments, fragments de vie, fragments d’histoire, fragments de récits.

Observant le départ du car-ferry El Djazaïr, symbole d’un ailleurs rêvé, Adam se prend à méditer sur l’histoire, histoire contemporaine et histoire du pays :

El Djazaïr [...] un fragment de l’actualité de l’Algérie [...] le grand livre de l’histoire de mon pays [...] une histoire comprimée entre hogra et harga p 56

Méditation déviant sur une comparaison de deux monuments emblématiques de l’histoire :

La Défense	El Aurassi
Le large boulevard menant à la Défense	Une pente raide me mena devant l’hôtel El Aurassi
Bâtiment construit par la France conquérante	Bâtisse, fierté de l’Algérie indépendante
Edifice attestant de la souveraineté	Lieu même du déclenchement de la Révolution
Vaillamment, témérairement	Majestueusement
Exposé, vulnérable, expansion	Belle baie, échos retentissants

L’évocation ironique de ces hauts lieux du figuratif dans l’histoire nationale, devenus des mythes fonctionnant à l’envers car emprisonnant tout rêve et tout projet de vie :

[...] il faut avoir l’audace aujourd’hui d’avoir une baraque [...] n’ira pas planter sa bicoque met l’accent sur le désarroi du narrateur, les repères construisant l’identité se délayent dans l’obscurité d’un univers glauque, aux contours imprécis. L’univers extérieur agit comme un révélateur des troubles d’Adam.

Au début du XXIème siècle les groupes d'appartenance encadrent de moins en moins les individus, qui doivent se donner une identité qui les fuit : que ce soit sur la base de l'ethnie, des choix sexuels, du sport, de la confession religieuse, de l'engagement politique. Appartenances instables et multiples, mobilité fondamentale.¹

Adam, fuyant les travers de la société, va s'impliquer corps et âme dans la recherche de repères qui s'obstinent à le fuir. Contre la tyrannique « Hogra », il écrit des articles corrosifs, contre le monstrueux « Harga » Adam lutte à l'aide d'un amour qu'il va lui-même détruire, transgressant les diktats imposés comme aussi ses propres croyances. Ainsi, la transgression devient un élément de cohésion et semble être le seul moyen d'exprimer le monde éclaté entourant le sujet. Le fragment, le récit, le témoignage, la lettre ouverte forment ce que Lacan note « une ligne de fiction »²

Le processus d'écriture/création ne s'inscrit plus dans une opposition énonciateur/écrivain mais bien comme une activité énonciative qui relie une certaine manière de dire avec un mode de circulation des énoncés et un mode de type de mise en relations, une Source au sens de Maingueneau composant « un discours constituant », marque de l'écriture de l'extrême contemporain.

¹ 4 Maingueneau D, *Le contexte littéraire, paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin, 2004, Paris, p 167

² 2 Lacan : tout sujet s'appréhende dans « une ligne de fiction »

Bibliographie

Laabi Abdellatif, *Zone de turbulence*, 2012, La Différence.

Aslaoui Leïla, *Le cartable bleu*, 2011, éditions Dalimen.

Mosteghanemi Ahlem, *La mémoire de la chair*, 2002 Albin Michel.

Mameria Zoubeida, *Voyage au bout du délire*, 2011, éditions Alpha.

Zitouni Ahmed, *Y-a-t-il une vie avant la mort ?* 2007, La Différence.

Fatima Besnaci Lancou, *Fille de harki*, 2003, éditions de l'Atelier.

Khadra Yasmina, *L'équation africaine*, 2011, Julliard.

Maingueneau Dominique, *Le discours littéraire : Paratopie et Scènes d'énonciation*, Armand Colin, Paris, 2004

Ambroise Queffélec, *Le français en Algérie: lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2002.

Charaudeau P. & Maingueneau D. (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil

Siblot P. (1994), "L'éloquence des silences. D'une absence de nomination comme déni de réalité". Cahiers de praxématique 23, pp. 2-26